

voudrait même que St-Eloi en fut le fondateur, vers l'an 600, sans autre preuve d'ailleurs que la tradition. Le premier document apportant une certitude est une charte de Charles-le-Simple nous apprenant que Charles-le-Chauve (850) voulut que cette maison, déjà fondée, servit de refuge aux pauvres.

Saint-Nicolas, créé primitivement pour héberger les hommes de la suite des rois, qui faisaient alors de fréquents séjours dans la Ville, devint peu à peu un hospice appelé successivement Hospitale pauperum, Hôpital Charles, Hôpital Saint-Nicolas de Compiègne, enfin Hôtel-Dieu de Compiègne proche le pont.

Desservi tout d'abord par des séculiers, l'administration de St-Nicolas fut ensuite confiée, par les chanoines de St-Corneille, aux religieux de l'Ordre de St-Augustin, ce qui, par la suite, occasionna de nombreuses querelles entre les deux ordres.

* *

M. Daussy donne lecture de quelques notes sur les différents établissements religieux de Compiègne : les Cordeliers, les Minimes, les Jésuites, les Dominicains, les Jacobins, etc...

* *

M. Hémerly poursuit la lecture de son travail sur les Origines de Compiègne par la description des vestiges archéologiques de l'époque mérovingienne retrouvés dans notre région.

Nous savons que les rois mérovingiens avaient un palais à Compiègne et qu'ils y firent de fréquents séjours, mais nous ignorons, totalement son emplacement.

Des sarcophages ont été retrouvés jadis sur l'emplacement de l'Abbaye de Saint-Corneille, mais ils n'ont malheureusement pas été étudiés.

Des villas royales existaient à Choisy-au-

Bac et Venette, et quelques nécropoles mérovingiennes et carolingiennes ont été signalées à Choisy-au-Bac, Longueuil-Annel, Giraumont, Baugy, Venette ?, Champlieu, Chelles.

Le point de convergence des chemins qui sillonnaient les abords de l'emplacement du Compiègne futur, était le gué de Venette, près duquel les Romains avaient établi un poste militaire.

Choisy-au-Bac était également un point de réunion de plusieurs routes.

Mais les grandes voies de communication furent, de tout temps, les rivières, l'Oise et l'Aisne, et, depuis l'époque néolithique, les canots et les frêles embarcations des peuples qui se succédèrent dans les vallées, sillonnèrent leurs eaux parfois vagabondes.

M. Béreux fait remarquer qu'il convient de rechercher l'emplacement du palais mérovingien près de l'église Saint-Germain, la plus ancienne paroisse de Compiègne.

**

M. Hémerly indique que l'*Illustration* du 1^{er} mai 1915 reproduit deux photographies de la revue et de la remise des drapeaux à de nouveaux régiments d'infanterie par le Président de la République, près de Rethondes, dont le souvenir a été conservé par le petit monument qui a été signalé à la dernière séance.

Notre collègue présente ensuite un fragment de calcaire lutétien provenant de la carrière de la Tête-aux-Anglais, près de Saint-Sauveur (Oise), sur lequel se trouve une curieuse agglomération d'annélides fossiles, puis un nodule d'azurite en masse fibreuse ou carbonate de cuivre, recueilli au lieu-dit le Gord, près de Royallieu. La présence de ce minéral en cet endroit est certainement accidentelle, car le seul gisement connu en France est à Chessy, près